

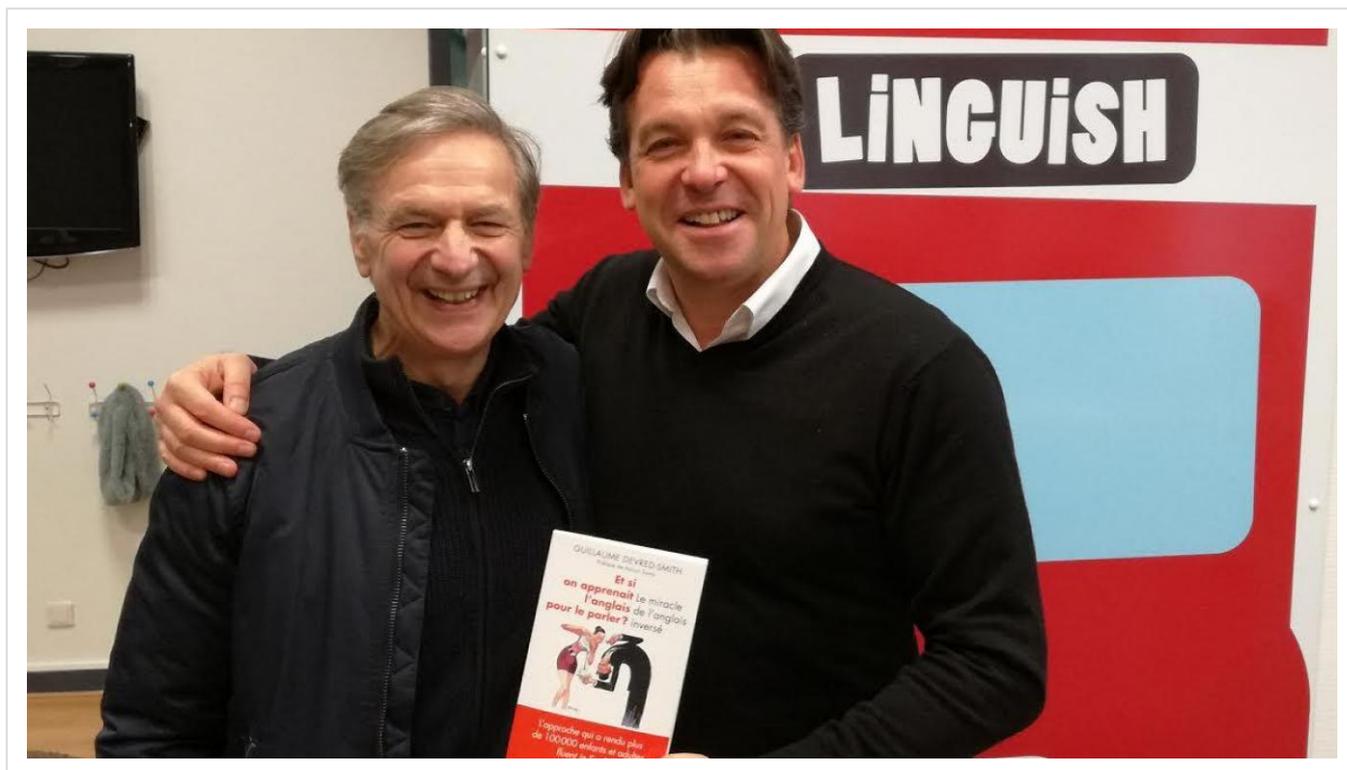


LILLE

La success story d'un Lillois qui voulait enseigner l'anglais autrement

Guillaume Devred-Smith est un Franco-Britannique qui a enseigné l'anglais pendant plus de vingt-cinq ans à Lille. Il sort aujourd'hui son premier livre intitulé « Et si on apprenait l'anglais pour le parler ? »

Par J. S. | Publié le 21/02/2017



Né en Angleterre en 1966 d'un père français, correspondant pour *La Voix du Nord* à Londres, et d'une mère anglaise, Guillaume Devred-Smith a quitté le Royaume-Uni à 14 ans, lorsque son père, Francis Devred, a été nommé secrétaire général du journal. Il a grandi à Lille où il a obtenu son baccalauréat puis est reparti à Londres exercer des petits boulots dans l'hôtellerie.

De retour à Lille en 1992, il a souhaité scolariser l'aînée de ses quatre enfants mais ne trouvait aucune

De retour à Lille en 1992, il a souhaité sécuriser l'avenir de ses quatre enfants mais ne trouvant aucune crèche anglophone. Il a alors créé les Petits Bilingues en 1992, dans le Vieux-Lille, un établissement périscolaire qui permet aux plus jeunes de jouer en anglais. Il a longtemps arpenté les rues de la ville au volant de son taxi anglais pour promouvoir l'entreprise, qu'il a d'ailleurs revendue en 2012.

Guillaume Devred-Smith a également créé deux marques : les centres de formation Excelangue pour apprendre aux adultes à parler anglais et Linguish pour les enfants. Il est désormais à la tête de plus de cinquante centres partout en France.

« Les Français sont bons en langue, ils ont la volonté de parler anglais, mais le système éducatif est nul »

Après avoir enseigné pendant vingt-cinq ans dans les centres qu'il a créés, il a mis entre parenthèses sa carrière de professeur pour effectuer des recherches sur l'enseignement. Le verdict de cinq années plongé dans les bouquins est mitigé : « *Les Français sont bons en langue, ils ont la volonté de parler anglais, mais le système éducatif est nul* », juge-t-il. En cause, selon lui : des classes trop nombreuses et une méthode qui privilégie l'écrit or « *l'anglais est d'abord une langue orale* ».

Il prône donc « *la méthode de la classe inversée* » initiée par l'américain Aaron Sams. L'objectif est de demander aux élèves de préparer les exercices chez eux avant le cours, plutôt que de leur donner des devoirs, « *cela favorise leur apprentissage et optimise leur mémorisation* », estime le pédagogue. Pour l'instant, la méthode est appliquée aux élèves de ses centres, mais Guillaume Devred-Smith aimerait voir l'Éducation nationale se saisir de cette méthode.

✍ J. S.

Dédicace le 8 mars à 18 h 30 aux Domaines qui montent, 69, rue de l'Hôpital-Militaire. Contact : nallaerd@natnco.fr

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : **Éducation** | **Angleterre** | **Londres** | **France**

AILLEURS SUR LE WEB

Sponsorisé par Outbrain



Le secret pour un ventre plat



L'antidouleur naturel qu'on



Les indemnités de départ

et ferme rapidement !

Ton Bien Etre

veut nous interdire !

Santé Nature Innovation

qui ont fait scandale

Capital.fr

RECOMMANDÉ POUR VOUS



L'effet Coupe Davis a tourné court en Guadeloupe



François Fillon exclut de se retirer : « personne ne peut aujourd'hui m'empêcher d'être candidat »



Faruk Hadzibegic : « Faire face avec courage et détermination »

